



**You have downloaded a document from  
RE-BUS  
repository of the University of Silesia in Katowice**

**Title:** L'image de la femme a travers les proverbes et les expressions  
idiomatiques en francais et en polonais

**Author:** Aleksandra Chrupała

**Citation style:** Chrupała Aleksandra. (2000). L'image de la femme a travers  
les proverbes et les expressions idiomatiques en francais et en polonais.  
"Neophilologica" (T. 14, cz. 1 (2000), s. 18-35).



Uznanie autorstwa - Użycie niekomercyjne - Bez utworów zależnych Polska - Licencja  
ta zezwala na rozpowszechnianie, przedstawianie i wykonywanie utworu jedynie w celach  
niekomercyjnych oraz pod warunkiem zachowania go w oryginalnej postaci  
(nie tworzenia utworów zależnych).



UNIwersYTET ŚLĄSKI  
W KATOWICACH



Biblioteka  
Uniwersytetu Śląskiego



Ministerstwo Nauki  
i Szkolnictwa Wyższego

*Aleksandra Chrupala*

*Université de Silésie  
Katowice*

# **L'image de la femme à travers les proverbes et les expressions idiomatiques en français et en polonais**

Le but du présent article est d'analyser et de comparer le concept de la *femme* et de *kobieta* dans les langues française et polonaise, dans le cadre de l'approche cognitive. Cette approche admet, entre autres, que :

- les gens entrent dans des relations avec l'environnement, créant ainsi des catégories auxquelles ils attribuent une structure anthropocentrique et qui leur permettent de comprendre ;
- comprendre veut dire ici « situer tout ce qu'on perçoit, dans des catégories qui se fondent sur les prototypes définis par les modèles cognitifs ;
- c'est la compréhension du monde qui permet aux gens de comprendre la langue ;
- la langue n'est pas un être autonome et il faut l'étudier comme un aspect de la structure de l'esprit humain ; par conséquent, l'étude de la langue égale l'étude des processus cognitifs.

Pour comparer les modèles cognitifs de la femme qui existent dans la conscience des Français et des Polonais, il nous a fallu trouver des exemples qui reflètent des opinions et des croyances au niveau du langage. Nous nous sommes décidée à nous servir d'expressions proverbiales des deux langues, car elles permettent d'analyser le côté linguistique du stéréotype de la femme.

Avant de passer à l'objet propre de notre travail, nous voulions signaler qu'il n'est pas facile de définir précisément le proverbe parce que plusieurs notions y sont associées « et forment avec lui toute une constellation de concepts, que certains linguistes préfèrent désigner par des termes plus au moins génériques comme parémie, énoncés stéréotypés, phrases figées, formules sentencieuses, expressions proverbiales, etc. » (S. Mejr i, 1998). Les dictionnaires n'évitent non plus ce désordre définitoire. Lexis, par exemple, appelle le proverbe une « sentence, maxime exprimée souvent en peu de mots, traduisant une vérité

générale et traditionnelle » et le dicton une « sentence de caractère proverbial et traduisant généralement une observation populaire ». S. Mejri remarque que, dans la plupart des cas, si les linguistes s'occupent du proverbe, ils le mettent en rapport avec d'autres unités, le plus souvent avec le dicton, la maxime ou la sentence. Par conséquent, les définitions les plus courantes du proverbe sont assez floues et ne présentent que les aspects qui le distinguent d'autres termes.

La plus révélatrice à cet égard nous paraît la théorie de G. Kleiber (1989), dont l'analyse n'est pas fondée sur des critères concernant la norme, le domaine d'application ou l'origine du proverbe, mais sur des critères de nature linguistique. Selon G. Kleiber, le proverbe a la particularité d'être une dénomination et une phrase à la fois. La dénomination est une relation entre un objet  $x$  et un signe  $X$ , dans laquelle l'existence d'un lien préalable entre  $x$  et  $X$  est indispensable. Cette relation doit avoir un caractère stable et non momentané, étant donné que son but est d'établir une règle fixe permettant d'utiliser un nom pour un objet. Il en résulte que toute dénomination nécessite un apprentissage. L'originalité de la théorie de G. Kleiber repose sur le fait que le proverbe est d'un côté une phrase dont l'interprétation se construit et n'est pas donnée au préalable, et de l'autre côté, un signe, donc une unité fortement codée, renvoyant à une situation. Le proverbe exprime toujours une vérité générale et universelle à propos d'une situation générique, potentielle, qui n'a aucune correspondance directe avec le réel. Est-ce que le proverbe est donc une phrase générique ? Selon G. Kleiber il l'est sûrement, mais le terme « générique » devrait être interprété comme « valable pour un  $x$  standard » plutôt que « valable pour tout  $x$  », où  $x$  fait partie de la classe des hommes. Comme une phrase générique dans ce sens, le proverbe ne peut pas être falsifié par des contre-exemples (p.ex. On dit : *Qui femme a guerre a* ; pourtant Jean, qui est marié depuis vingt ans, est très heureux). Il nous paraît tout à fait justifié de présenter ici brièvement la théorie de M. Riegel (1986) concernant la façon d'illustrer l'organisation sémantico-logique des énoncés proverbiaux. M. Riegel propose de restreindre la classe d'objets  $x$  à un ensemble d'entités d'un type donné, vu que le sujet des expressions proverbiales n'est jamais une pure variable. En admettant que le proverbe porte toujours sur l'être humain, la classe  $x$  devrait être réduite à l'ensemble des hommes. La modification suivante concerne l'introduction de la modalité spécifique et le remplacement du quantificateur universel  $\forall x$  « pour tout  $x$  », qui accompagne traditionnellement les phrases génériques, par le préfixe signifiant « pour un  $x$  standard ». Ainsi la structure logique de l'énoncé *Qui femme a guerre a* sera la suivante :  $\forall(t) Hx, M(F \supset G)x$ , ce qui se lit : « l'homme standard a la propriété : généralement, si un homme est marié, sa vie ressemble à la guerre ». Un grand avantage de cette formule est qu'elle autorise l'application à l'espèce humaine et non à tout être humain, sans exception, comme c'était le cas du quantificateur universel.

Une des particularités du proverbe est sa signification figurée. Elle était traditionnellement considérée comme le critère principal opposant le proverbe et le dicton. Pourtant G. Kleiber démontre que la métaphore ne concerne que les proverbes à contenu apparemment non-humain : ils doivent se charger d'un sens allégorique pour passer au plan humain et satisfaire ainsi un autre critère, selon lequel, la situation dénommée par le proverbe doit nécessairement porter sur l'homme. Tous les autres proverbes n'ont pas besoin d'une interprétation non-littérale puisqu'ils s'appliquent directement au genre humain. La question se pose donc de savoir comment le locuteur est capable de distinguer les deux genres de proverbes et, par conséquent, de les bien comprendre ? S'il entend un proverbe dans une situation concrète, c'est sûrement le contexte qui joue le rôle décisif, et en dehors de tout appui contextuel, il fait appel à son expérience générale et surtout à ses connaissances sur les relations entre les objets et la vie réelle, sur la signification littérale des mots et finalement sur la nature du proverbe et ses règles sémantiques.

Après avoir présenté les particularités du genre proverbial, nous pouvons passer à l'objet propre de notre étude : l'analyse des proverbes parlant de la femme. L'échantillon de proverbes que nous allons présenter provient de différentes sources : *Dictionnaire des proverbes et dictons de France* (J.-Y. Dournon, Hachette, 1993), *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes* (M. Maloux, Larousse, 1995), *Proverbes polonais-Proverbes français* (K. Stawińska, Wiedza Powszechna, 1997), *Nowa księga przysłów i wyrażen przysłowiowych polskich* (J. Krzyżanowski, PIW, 1988). Nous avons retenu les séquences regroupées dans les articles *femme* et *filles*, après avoir exclu les phrases dont on connaît l'auteur (étant donné que l'origine du proverbe doit être anonyme), les proverbes qui, tout en comportant le mot-clé, ne se rapportent pas à l'objet de notre étude (p.ex. *La plus belle fille ne peut donner que ce qu'elle a* dont le sens métaphorique est le suivant : « lorsque nous faisons tout ce que nous pouvons, il est indécent d'exiger davantage » ou bien *Gdzie kucharek sześć, tam nie ma co jeść* dont l'équivalent français se sert d'une métaphore tout à fait différente : *À chemin battu il ne croît point d'herbe* (J.-Y. D o u r n o n, 1993)). Pour que l'image de la femme soit la plus représentative possible, nous nous sommes permise de prendre en considération quelques expressions idiomatiques. Ne voulant pas nous engager dans la discussion, très intéressante d'ailleurs, sur la définition de l'expression idiomatique, nous tenons à expliquer que nous avons admis comme idiomatiques ces expressions que les lexicographes ont décidé de catégoriser comme telles et qui figurent, à côté des proverbes, dans les dictionnaires dont nous nous sommes servie. Les constructions relevées nous ont permis d'analyser l'image de la femme sous deux aspects : l'aspect physique de la femme et son comportement.

## L'aspect physique

### 1. La femme est belle.

Cette caractéristique est représentée dans un groupe assez nombreux d'exemples polonais où *ange*, *poupée*, *tableau*, *rose*, *lis*, *myrtille*, *framboise* et *peuplier*, *bouleau* ou *biche* fonctionnent respectivement comme les symboles de la beauté et de la grâce propres à la jeune fille.

*Dziewczyna jak anioł.*

*Panna jak lalka.*

*Dziewczyna jak malowanie.*

*Panna jak obraz.*

*Panna jak róża.*

*Panna jak lilia.*

*Panna młoda jak jagoda.*

*Dziewczyna jak malina.*

*Dziewczyna jak topola.*

*Dziewczyna jak brzezina.*

*Dziewczyna jak lania.*

### 2. La femme est saine.

La caractéristique suivante est illustrée à travers les métaphores de l'*amanite*, de la *noix* et de la *rave* qui servent à décrire la femme pleine de vitalité et en bonne santé. Observons que la restriction *femme* / *jeune fille* n'a plus lieu.

*Dziewczyna jak rydz.*

*Dziewczyna jak orzech.*

*Baba jak rzepa.*

### 3. La femme est grande et grosse.

Cette caractéristique, illustrant l'opinion que la femme standard est généralement replète, semble contredire les exemples de la première classe présentée. Il faut cependant souligner que les proverbes ci-dessous concernent un autre type de femme : *baba* (nous tenons à maintenir le terme polonais faute de correspondant aussi expressif en français) et non *jeune fille*. Comparons aussi les figures : *poupée* et *biche* de la première catégorie vs *pétrin*, *ruche*, *meule de foin* ou *grange*, c'est-à-dire, les noms désignant des objets de grandes dimensions. Si la dernière expression citée, un peu différente des autres, a été placée dans cette catégorie, c'est parce que nous y voyons une certaine analogie avec l'exemple précédent. Elle transmet la même vérité que toutes les autres expressions de ce groupe : pour garder son naturel, la femme ne devrait pas être maigre mais corpulente.

*Baba choć nią komin zatkać.  
 Baba jak dzieża.  
 Baba jak hól.  
 Baba jak piec.  
 Baba jak stóg siana.  
 Baba jak stodola.  
 Baba gruba chłopa chluba.  
 Baba bez brzucha jak garnek bez ucha.  
 Femme maigre, femme aigre.*

Ce qui semble aller de pair avec les grandes dimensions de la femme, c'est son énorme appetit.

*Niechący zjadła baba prosię.  
 Moja baba zachorzała, mało wczoraj wieczerzała, zjadła ino dwie kokoszy  
 i pieczeni za sto groszy.*

#### 4. La femme est forte.

Nous avons décidé de distinguer les exemples suivants de ceux que nous avons cités plus haut, parce qu'ils présentent l'aspect physique de la femme sous un autre angle :

*Baba jak Herod.  
 Baba jak Szwed.  
 Baba jak Tatar.  
 Baba jak Kozak.*

Ces quatre proverbes comparent la femme à des êtres masculins et soulignent le fait que *baba* peut parfois posséder certains traits attribués normalement aux hommes. L'expression la plus fréquente de nos jours : *Herod baba* est utilisée pour décrire une femme robuste et d'aspect viril.

L'aspect physique décrit, nous passons à la présentation des proverbes illustrant le comportement et les traits de caractère de la femme standard.

## Le comportement

#### 5. La femme est un fardeau.

Cette métaphore est exemplifiée par le groupe le plus vaste de proverbes polonais et français. Nous avons englobé cette catégorie avec le terme « fardeau »

parce que, dans les expressions citées, la femme est comparée à un supplice (couronne d'épines et repentir — les deux métaphores empruntées au domaine de la religion), présentée comme difficile à supporter et battue par son mari. Par conséquent, son décès ne constitue aucune perte ni aucune raison de s'affliger. Nous tenons à insister sur le fait que ce groupe de proverbes s'applique uniquement à la femme mariée, étant donné qu'ils touchent à la « guerre » de la vie conjugale.

*Chociaż każda żona mężowi koronę, lecz rzadko która złotą, więcej ich cier-  
niową.*

*Pokutę na się przyjmuje, kto żonę sobie pojmuje.*

*Tak to bolesno, komu żona umrze, jako kiedy kto zabije się w łokieć.*

*Qui perd sa femme et quinze sous, c'est dommage pour l'argent.*

*Deuil de femme morte dure jusqu'à la porte.*

*Jak baba umrze chłopu, to jakby mu się krowa ocielila.*

*À qui Dieu veut aider sa femme meurt.*

*L'homme a deux bons jours sur la terre, quand il prend femme et quand il  
l'enterre.*

*Qui femme a guerre a.*

*Qui a femme à garder n'a pas journée assurée.*

*À qui Dieu donne une femme — il donne aussi la patience.*

Il existe le stéréotype de la femme qui domine son mari dans le mariage :

*Ce que femme veut Dieu le veut.*

*Celui qui prend une femme, il prend son maître.*

*Il faut toujours que la femme commande.*

*Biada temu domowi, gdzie żona przewodzi mężowi.*

*Gdzie żona panuje, tam mąż pokorny.*

*Gdzie mąż stary, żona młoda, każe czepiec, słucha broda.*

mais il arrive aussi que la femme soit l'esclave de son mari :

*Kiedy mąż żony nie bije, to w niej wątroba gnije.*

*Zła żona wężowej jest natury, dosięgaj dziewiątej skóry.*

*Kiedy mąż do dziewiątej skóry dobija, wtedy dobra żona.*

*Tatarzyn, kiedy żonę nahajką smaruje, rozum do głowy żenie przystępuje.*

*Mąż żony nie miłuje, kiedy skóry nie wecuje.*

*Kochaj żonę całą duszą, a trząś nią jak gruszą.*

*Żona jak mięta, im mocniej się ją mnie, tym mocniej pachnie.*

*Bon cheval, mauvais cheval veut l'éperon, bonne femme, mauvaise femme veut  
le bâton.*

*Pour Saint-Sylvestre celui qui ne bat sa femme le matin, la bat l'après-midi.*

## 6. La femme est râleuse.

La femme standard paraît difficile à supporter, car elle râle sans cesse et sans raison :

*Staro baba dycki dudle, że mo mało mąki w pudle.  
Uczepiła sie baba Żyda, że jej ksiądz drogę przejechał.*

## 7. La femme est bavarde.

La caractéristique suivante est celle de la femme qui n'arrête pas de parler :

*Baba w progi cisza w nogi.  
Cud nad cudami, niegadatliwa między niewiastami.  
Dwie gęsi, trzy niewieście, uczyniły jarmark w mieście.  
Gdzie sie zejdą trzy białogłowy, tam jarmark gotowy.  
Trois femmes font un marché.  
Deux femmes font un plaid, trois un grand caquet, quatre un plein marché.  
Les filles et les abeilles font souvent gratter l'oreille.  
Jedna baba w mieście więcej narobi hałasu niżli chłopów dwieście.  
Jak jedna baba stanęła między wiatrakiem a wodnym młynem i zaczęła gadać,  
wiatrak ustał, młynowi wody zabrakło, a baba jeszcze gadała.  
Jak drzwi, które nie skrzypią, tak żona, która milczy najprzyjemniejsza.  
Femme muette jamais battue.*

Dans les exemples cités ci-dessus, l'élément central est la langue de femme qui est un « arme » dont elle se sert souvent et à laquelle elle tient beaucoup :

*La langue de femmes est leur épée et elles ne la laissent pas rouiller.  
Les femmes avaleraient leurs dents plutôt que leur langue.  
Język niewiast gorzej miecza siecze.  
Wół rogami, baba językiem kole.*

## 8. La femme caquète.

Si nous avons déjà vu que la femme standard est bavarde, nous pouvons en tirer la conclusion qu'elle ne sait pas garder les secret qui lui ont été confiés.

*Zachować co w sekrecie najciężej jest kobiecie.  
Żonyć ten obyczaj mają: nic w sobie nie zachowają.  
Chcesz li mieć co tajemnego, nie zwierzaj się żonie z tego.  
Jamais homme sage et discret ne révèle à femme son secret.  
Une femme ne cèle que ce qu'elle ne sait pas.*



### 9. La femme immodérée.

Un autre inconvénient de la femme standard est son caractère violent qui la fait agir outre mesure :

*Dans ses prétentions, une femme est sans bornes.  
Kobieta czy kocha czy nienawidzi — nigdy w miarę.  
Jak się baba rozigra, to i końca nie ma.  
Woda, ogień i niewiasta nigdy nie powiedzą, że basta.  
Niewiasta, ogień, morze, to chodzi w jednej sforze.*

### 10. La femme est querelleuse.

Les expériences quotidiennes prouvent qu'en cas de problèmes, les hommes passent rapidement aux bagarres, tandis que les femmes préfèrent les « batailles à mots ». La femme stéréotypée est donc perçue comme quelqu'un qui aime à se disputer.

*Z babski mowy swar gotowy.  
Łacniej sto zegarków niż dziesięć bab zgodzić.  
Z babą nigdy nie wyjdiesz na swoje.  
Kapusty nie przesieka, baby nie przeszczeka.  
Stara panna i z kamieniami na drodze się wadzi.  
Dwie gospodynie nie zgodzą się przy jednym kominie.  
Prędzej się zgodzą dwie suki w jednej budzie, niż dwie baby, choć to ludzie.  
Trois chataignes dans une bogue c'est une bonne année, trois femmes dans une  
maison c'est une maison ruinée.*

### 11. La femme est un mal et un danger.

La femme est souvent présentée comme une force destructive :

*De la mer naît le sel et de la femme le mal.  
Femme, feu, messe et mer font cinq maux de grand amer.  
Une femme, une chèvre et un puits c'est pour gâter tout.  
L'eau gâte le vin, la charette le chemin et la femme l'homme.  
De mauvaise femme garde-toi bien et de bonne ne te fie en rien.  
Dzieweczka, wódeczka, skrzypeczka gubią młodzieńca.*

Pour compléter l'image de la femme mauvaise, il nous faut ajouter tout un groupe de proverbes qui comparent la femme au diable :

*Najsroźszego zwierzęcia zrozumiesz naturę, białej głowie czart w sercu, drugi  
wlaźł za skórę.  
Woda młynem, wiatr śmigłami, a złą babą diabeł obraca.*

*Zaprzedać się babie i diabłu na jedno wychodzi.  
 Na wspólnie z babą i diabeł źle wyjdzie.  
 Associé avec une femme, le démon lui-même perd la partie.  
 La femme en sait un point de plus que le diable.  
 Z babą i diabłem lepiej nie zaczynać.  
 Babę rozdrażnić to gorzej niż diabła.  
 Baba gorsza jak diabeł.  
 Baby i czort nie zwojuje.  
 Czort z babą nie poradzi.  
 Połknął czort babę, ale nie mógł jej strawić.*

### 12. La femme est méchante.

La caractéristique ci-dessous est illustrée par un seul proverbe français, où les animaux représentent respectivement la malignité et la ruse.

*Le cerveau de la femme est fait de crème de singe est de fromage de renard*

### 13. La femme est perfide.

La langue polonaise parle plutôt de la femme perfide :

*Baba babę całuje, a za oczy obgaduje.  
 Zawsze rada dla pokus, ba i dla obmowy, każdy strzeż się w rozmowach starej  
 białogłowy.*

### 14. La femme est menteuse.

Un des stéréotypes bien connus est celui concernant la femme qui ne dit pas la vérité :

*Avec la femme le mensonge devient bientôt la vérité et la vérité mensonge.  
 Ani na wsi, ani w mieście, nie trzeba wierzyć niewieście.  
 Cheval qui ne bronche pas, mule qui ne rue pas, femme qui ne ment pas, n'en  
 cherche pas.*

### 15. La femme est trompeuse.

La notion du mensonge est parfois proche de celle de la tromperie :

*Babi naród zawsze chytry.  
 Możesz mówić zawsze śmieie, że niewiasta chytne ziele.  
 Kobiety choć się nie uczą w szkole, przecię wywiodą w pole.  
 Długo ten poszuka, kto babę oszuka.  
 Oszukiwała baba, oszukali i babę.  
 Si traîtresse que soit la mer, plus traîtresses les femmes.*

*Qui prend l'anguille par la queue et la femme par la parole peut dire qu'il ne tient rien.*

*Trzymać kobietę za słowo, a piskorza za ogon — na jedno wychodzi.*

*Coeur de femme trompe le monde car en lui malice abonde.*

*Qui croit sa femme se trompe, qui ne la croit pas est trompé.*

#### 16. La femme est infidèle.

Un des aspects de la tromperie est l'infidélité conjugale. En voilà quelques exemples :

*Belle fille a peine à rester chaste.*

*La plus honnête femme est celle dont on parle le moins.*

*Nie potrzeba rady niewieście do zdrady.*

*Żona ładna zawsze zdradna.*

*Żona ładna jak groch przy drodze.*

*Kiedy nie chcesz być skrzywdzony, nie trzymaj w oknie złota ani krasnej żony.*

#### 17. La femme est inconstante.

Le caractère variable de la femme se manifeste par les changements d'humeur.

*Gust kobiety, pogody jesienne wszystko to odmienne.*

*Deszcz ranny, gniew panny i taniec starej baby nie długo trwają.*

*Lód marcowy statek białogłowy.*

*Temps et vent et femme et fortune changent autant comme la lune.*

*La mer a beau à être inconstante, les femmes le sont plus encore.*

*Dziewczyna dziś oszuka, a jutro poszuka.*

*Femme rit quand elle peut et pleure quand elle veut.*

*À toute heure chien pisse et femme pleure.*

*Łatwiej widzieć kobietę we łzach, niż gęś w trzewiczkach.*

*Nie ma ziela na babskie wesela, nie ma rutki na babskie smutki.*

*Pleurs de femme, fumée de malice.*

*Les larmes sont l'éloquence des femmes.*

*Larme de femme affole le sot.*

*Baba w płaczu, mężczyzna w pałaszu stuka obrony.*

#### 18. La femme est indécise.

Les proverbes français présentent la femme comme inconstante et aussi indécise.

*Cartes, femme et salade ne sont jamais trop secouées.*

*Femme, moines et pigeons ne savent où ils vont.*

*Foi de femme, plume sur l'eau.*

**19. La femme est têtue.**

Les proverbes polonais parlent de la femme têtue.

*Każda baba z natury uparta.*

*Na babski upór nie ma lekarstwa.*

*Łatwiej wroga pokonać, niż babę przekonać.*

*Jak się baba uprze, to siądzie na kuprze.*

**20. La femme est paresseuse et coquette.**

Nous allons présenter maintenant quelques exemples illustrant l'attitude de la femme standard envers sa propre personne. Comme la plupart des proverbes combinent ce problème avec la question du travail, nous avons établi une classe commune :

*Ce que femme file de fin matin ne vient pas souvent à bonne fin.*

*Fille fenestière et irottière rarement bonne menagère.*

*Fille qui trop se mire peu file.*

*Femme qui aime trop le bal peu besogne et la fait mal.*

*Pierwej sto godzin wycieczę nim się niewiasta oblecze.*

*Kobieta, co się stroi od południa do południa, mało warta.*

*Baba rada, że ją chwala.*

*Dites une seule fois à une femme qu'elle est jolie, le diable le lui répétera dix fois par jour.*

**21. La femme est avide d'argent.**

Certains proverbes polonais et français témoignent du fait qu'il existe le stéréotype de la femme qui aime l'argent.

*Vides chambres font dames folles.*

*Un homme riche n'est jamais trop vieux pour une fille.*

*Femme dorée est vite consolée.*

*À vieille mule frein doré.*

*Chciała baba zarobku, dała buzi parobku.*

**22. La femme est dépensière.**

Si les proverbes ci-dessus démontrent que la femme apprécie la fortune, les exemples suivants prouvent qu'elle est dispendieuse.

*Qui épouse la femme, épouse les dettes.*

*C'est un grand miracle, si une femme meurt sans faire folie.*

*Żona wyniesie worem, jeśli idzie swoim dworem.*

**23. La femme est conseillère.**

La femme standard se croit sage et capable d'aider les autres.

*Każda baba doktor.*

*Do baby na porady.*

*Gdzie doktor nie może, tam baba pomoże.*

*Sto bab, sto rad.*

Les proverbes suivants prouvent qu'elle juge mieux d'instinct que de réflexion :

*Kiedy ci kobieta powie dwa słowa, weź jedno, a drugie odrzuć.*

*Prends le premier conseil de la femme et non le second.*

Pourtant le caractère de ses conseils est discutable ; le plus souvent, ils ne sont pas à suivre :

*Kto ma rozum zdrowy, nie słucha białogłowy.*

*Kto słucha baby, pójdzie na dziady.*

**24. La femme est stupide.**

Les proverbes suivants témoignent du fait que, généralement, la femme n'est pas sage et qu'elle ne devrait pas être instruite :

*Białogłowie pusto w głowie.*

*U niewiasty długie włosy, ale krótki rozum.*

*Ile białych wron, tyle mądrych żon.*

*Głupio baba gorszo niż szarańcza.*

*À femme sottie nul ne s'y frotte.*

*Qu'un lièvre prenne un chien, c'est contre nature, qu'une femme fasse bien, c'est aventure.*

*Tache d'huile ne s'enlève pas, femme torte ne se guérit pas.*

*Enfant nourri de vin, femme parlant latin rarement font bonne fin.*

**25. La femme est curieuse.**

Dans la langue polonaise, la femme est montrée comme extrêmement curieuse.

*Zaspokoić ciekawość kobiety, jest to napęłnić wodą przetak.*

*Łatwiej sto pcheł upilnować niż jednej dziewczyny.*

**26. La femme bien.**

La lecture des proverbes que nous avons cités rend compte que la plupart d'entre eux présentent la femme sous un jour négatif. Pourtant nous tenons à

démontrer qu'il existe un groupe d'exemples (bien qu'assez restreint) qui lui sont favorables :

*Dziewczyna jak złoto.*

*À la fleur de femme fleur de vin.*

*Femme de bien vaut un grand bien.*

*Femme bonne vaut une couronne.*

*Femme prudente et bien sage est l'ornement du ménage.*

*Brave femme dans une maison vaut mieux que ferme et que cheval.*

*Qui a femme et enfants a donné des gages à la fortune.*

*Dobra żona perła droga dana od samego Boga.*

*Żona mężowi koronę.*

## 27. La femme est la clé du ménage.

Les liens entre la femme et sa maison sont très forts ce qui reflète aussi dans la parémie :

*La femme est la clé du ménage.*

*Les femmes ne sont pas des maçons mais elles font et défont les maisons.*

*Gospodyni dobra trzy węgły domu utrzymuje, a gospodarz czwarty.*

*Les hommes font la loi et les femmes les mœurs.*

*Là où la chèvre est attachée il faut qu'elle broute.*

*Dziewka jak wierzba, gdzie ją posadzisz tam rośnie.*

*Selon l'oiseau le nid, selon la femme le logis.*

Nous terminons ici notre analyse des proverbes sur la femme. Nous sommes tout à fait conscients que vingt-sept paragraphes présentés n'épuisent pas le sujet. À côté des proverbes illustrant l'aspect physique et le comportement de la femme, il y a tout un groupe d'expressions qui parlent des relations entre la femme et l'homme mais qui ne concernent pas directement l'objet de notre étude.

Tableau 1

### La comparaison statistique des proverbes polonais et français

Caractéristique	Nombre d'exemples	
	polonais	français
La femme est belle	11	
La femme est saine	3	—
La femme est replète	10	1
La femme est forte	4	—
La femme est un fardeau	4	7

La femme domine son mari	3	3
La femme est l'esclave du mari	7	2
La femme est râleuse	2	—
La femme est bavarde	9	5
La femme caquète	3	2
La femme immodérée	4	1
La femme est querelleuse	7	1
La femme est un mal et un danger	11	5
La femme est méchante	—	1
La femme est perfide	2	—
La femme est menteuse	2	1
La femme est trompeuse	6	4
La femme est infidèle	4	2
La femme est inconstante	7	7
La femme est indécise	—	3
La femme têtue	4	—
La femme est paresseuse	3	5
La femme est avide d'argent	1	4
La femme est dépensière	1	2
La femme est une conseillère	7	1
La femme est stupide	4	4
La femme est curieuse	2	—
La femme bien	3	4
La femme est la clé du ménage	2	5

Le tableau 1 présente toutes les caractéristiques que nous avons distinguées, démontrant également les ressemblances et les différences statistiques entre les exemples cités. Nous voyons que certaines caractéristiques ne sont exemplifiées que dans une de deux langues en question : dans les sources dont nous avons disposé, nous n'avons pas trouvé de proverbes français concernant la femme dite « belle », « râleuse », « perfide », « têtue » ou « curieuse », d'autre part, parmi les exemples polonais rapportés, il n'y en a pas qui parlent de la femme « méchante » ou « indécise ». Ce tableau nous permet aussi de comparer le nombre des proverbes dans les paragraphes établis. Ce nombre varie bien sûr suivant la langue, ce qui peut être la conséquence du fait que les sources exploitées n'étaient pas de la même valeur. Nous tenons à souligner que la catégorie appelée « aspect physique », comprenant des expressions idiomatiques et non des proverbes dans l'acception propre du terme est beaucoup moins nombreuse que la deuxième catégorie principale, divisée en vingt-six sous-classes présentant divers types de comportement de la femme standard engagée dans différentes situations.

L'analyse effectuée nous a amenée aux conclusions suivantes :

1. Le modèle cognitif du concept de la femme n'est pas homogène. Il serait même possible de parler de plusieurs concepts distincts, renvoyant à la jeune fille, à la vieille fille, à l'épouse, à *baba* etc. La question se pose donc si cela ne contredit pas le postulat exigeant que le proverbe s'applique à l'ensemble des hommes et non seulement à une sous-classe de cet ensemble. G. Kleiber (1994) résout le problème, en précisant que certaines restrictions sont tout à fait possibles, à moins qu'elles ne conduisent pas à constituer des sous-catégories stables. Il en résulte que, chaque fois que le proverbe parle de la femme d'un type particulier, il ne s'agit pas de sous-catégories fermes mais seulement de différentes situations dans lesquelles la femme standard est engagée.

2. La remarque suivante concerne le caractère des proverbes présentés : ils sont en majorité marqués émotionnellement et cette émotion est le plus souvent négative. Si nous admettons que « le proverbe joue le rôle d'un stéréotype dont la situation spécifique serait une illustration » (J.-C. Anscombre, 1994), le fait que la plupart des proverbes parlant de la femme lui sont défavorables n'a rien de surprenant. Il est démontré que les stéréotypes sont généralement négatifs, et que les gens sont plus prêts à croire à des preuves d'un jugement négatif que positif. Un petit nombre d'exemples d'un comportement négatif suffit pour faire naître et soutenir un stéréotype négatif, tandis que plusieurs preuves d'un comportement positif sont considérées comme des cas marginaux et insuffisants pour créer un jugement positif. Autrement dit, si on rencontre une femme trompeuse, on la considère comme une bonne illustration du stéréotype de la femme trompeuse, mais si on en voit une, deux, cinq ou plusieurs qui sont fidèles, on les prend pour « exceptions qui prouvent la règle ». Telle est la spécificité des jugements stéréotypés : ils se caractérisent d'un haut degré de généralisation et de schématisation, ils se prêtent difficilement à des modifications (I. Kucz, 1992). Dans les processus de catégorisation, le rôle des stéréotypes concernant les catégories aux frontières clairement délimitées n'est pas décisif. Ils sont cependant à l'origine des effets prototypiques. C'est-à-dire que les stéréotypes ne servent pas de points de repère permettant de ranger un objet dans une catégorie donnée. Ils ne contribuent qu'à juger si cet objet est un représentant prototypique ou non de la catégorie à laquelle il appartient.

3. Du point de vue de leur contenu, les proverbes français et polonais montrent certaines ressemblances. L'image de la femme qui se dessine dans les proverbes et les expressions idiomatiques en français ne diffère pas beaucoup de celle de la langue polonaise. On peut se demander alors, pourquoi les proverbes, associés traditionnellement à la personnalité ethnique d'un peuple concret, trouvent leurs équivalents dans les parémies d'une autre culture. G. Premiašov (1988) explique qu'il faut bien distinguer deux types de proverbes : ceux qui ne se rapportent qu'à une nation particulière, dits « endémiques », et ceux dont la portée est universelle, beaucoup plus nombreux, d'ailleurs. S. Meiri (1997), à



son tour, souligne que le sens propositionnel du proverbe, renvoyant à divers comportements humains, peut être commun à plusieurs langues, puisque la condition humaine est fondamentalement semblable d'une culture à l'autre.

4. Dans la première partie de notre travail, nous avons signalé qu'il existe des proverbes avec ou sans métaphore. G. Kleiber appelle les premiers proverbes idiomatiques, et les seconds — proverbes littéraires. Si l'on compare les métaphores exploitées dans les proverbes idiomatiques cités, on constate qu'elles ne diffèrent pas beaucoup suivant la langue. Autrement dit, dans les deux langues à traiter, si la femme est représentée métaphoriquement, c'est à travers des figures d'animaux (chèvre, oie, mule, brebis, abeille), ou de phénomènes (feu, eau, mer, diable) symbolisant différents qualités de la femme standard. Cependant, il fallait bien dire que les métaphores observées en polonais sont, dans la plupart des cas, empruntées à la langue de campagne, ce qui n'est pas toujours le cas de la parémie française, plus « cultivée », si on peut le dire (p.ex. : *La langue de femmes est leur épée et elles ne la laissent pas rouiller* et *Wół rogami, baba językiem kole*).

5. Nous voudrions nous occuper maintenant d'un fait assez intéressant, à savoir, la présence de proverbes antinomiques qu'il est possible d'observer dans l'ensemble des proverbes cités. Le problème est important car l'existence de proverbes contradictoires ou contraires remet en question la caractérisation du proverbe comme énoncé ou phrase exprimant une vérité générale (G. Kleiber, 1998). Prenons comme exemple deux proverbes français : *Qui femme a guerre a* et *Qui a femme et enfants a donné des gages à la fortune*. Comment expliquer le caractère antagoniste de ces proverbes ? On aurait pu croire qu'il s'agit d'un simple changement d'univers de croyance (Pour toi, il est vrai que *Qui femme a guerre a*, mais pour moi, il est vrai que *Qui a femme et enfants a donné des gages à la fortune*), s'il ne s'était pas avéré que les proverbes antinomiques peuvent être acceptés par un même locuteur (Il est vrai que *Qui femme a guerre a* mais il est vrai aussi que *Qui a femme et enfants a donné des gages à la fortune*). En plus, le proverbe est intuitivement perçu comme un jugement collectif et non particulier, son statut de dénomination voulant qu'il exprime une vérité valable pour tout locuteur et dans tout univers de croyance. Les gens considèrent une phrase générique comme vraie car ils possèdent certaines connaissances stéréotypiques à propos ; ils croient à la vérité d'un proverbe, car ils l'acceptent comme dénomination. La dénomination, nous l'avons déjà dit, renvoie toujours à une situation donnée, et il n'est pas possible qu'une situation soit « commentée » de deux façons contraires. Autrement dit, puisque les proverbes *Qui femme a guerre a* et *Qui a femme et enfants a donné des gages à la fortune* ne seront employés que pour illustrer deux situations différentes, il n'y a pas lieu de parler de l'antinomie. Comparons maintenant deux proverbes polonais : *Pokutę na się przyjmuje, kto żonę sobie pojmuje* et *Dobra żona perła droga dana od samego Boga*. Observons que ces deux énoncés ne se contredisent pas directement : c'est l'implication du premier proverbe (*une épouse est comme un repenir*) qui s'oppose au second (*une*

*bonne épouse est comme une perle précieuse...*). Leur caractère antinomique peut s'expliquer facilement, si l'on y voit l'opposition entre : classe *épouses* / sous-classe *bonnes épouses*. Selon le principe de métonymie intégrée de G. Kleiber, « un prédicat peut être dit vrai d'un ensemble alors que tous les membres ne le vérifient pas. La seule condition est que les membres qui le vérifient soient suffisamment nombreux pour que le prédicat soit applicable au tout ». Ce raisonnement peut être appliqué aux proverbes ci-dessus : même si les bonnes épouses ne sont pas difficiles à supporter, pour toute la classe d'épouses, il peut rester vrai qu'elles sont un véritable fardeau.

6. La dernière conclusion concerne l'image de la femme à travers les proverbes, dans la saisie globale. Nous tenons à souligner que cette image n'est pas « complète » et qu'elle diffère de stéréotypes courants sur la femme, car il lui manque certains aspects. Il est intéressant que les proverbes ne parlent point de la femme douce, délicate, calme, faible, fragile, sensible, protectrice, élégante etc. ; c'est dire qu'ils négligent beaucoup de caractéristiques jugées comme spécifiques pour la femme standard.

## Références

- Anscombe J.-C., 1994: « Proverbes et formes proverbiales : valeur éventuelle et argumentative ». *Langue Française*, 102.
- Dournon J.-Y., 1993: *Le Dictionnaire des proverbes et dictons de France*. Paris, Hachette.
- Kleiber G., 1994: « Sur la définition du proverbe ». In : *Nominales. Essais de sémantique référentielle*. Paris, Armand Collin Éditeur.
- Kleiber G., 1998: « Les proverbes antinomiques : une grosse pierre « logique » dans le jardin toujours « universel » des proverbes ». In : S. Mejr i.
- Kurcz L., 1992: « Stereotypy, prototypy i procesy kategoryzacji ». W: „Kolokwia psychologiczne” nr 1: *Stereotypy i uprzedzenia*. Warszawa, Instytut Psychologii PAN.
- Krzyżanowski J., 1997: *Nowa księga przysłów i wyrażeń przysłowiowych polskich*. Warszawa, PIW.
- Maloux M., 1995: *Dictionnaire des proverbes, sentences et maximes*. Paris, Larousse.
- Mejr i S., 1998: *Le figement lexical. Descriptions linguistiques et structuration sémantique*. Publications de la Faculté des Lettres de la Manouba. Tunis I, Université des Lettres, des Arts et des Sciences Humaines.
- Premiakov G., 1998: *La grammaire de la sagesse proverbiale*. Éditions du Progrès.
- Riegel M., 1986: « Qui dort dîne ou le pivot implicatif dans les énoncés parémiques ». In : *Travaux de la Linguistique et Littérature Française*, XXIV.
- Rodegem F., 1984: « La parole proverbiale, Richesse du proverbe ». In: *Typologie et fonctions*. Vol. 2. Études réunies par F. Suard et Cl. Buridant. Université de Lille III, PUL.
- Stawińska K., 1997: *Proverbes polonais — Proverbes français*. Warszawa, Wiedza Po-wszechna.

Aleksandra Chrupała

**Wizerunek kobiety w przysłowiach i wyrażeniach idiomatycznych  
w języku francuskim i polskim**

S t r e s z c z e n i e

Przedmiotem artykułu jest porównanie przysłów dotyczących „femme” w języku francuskim i „kobiety” w języku polskim oraz próba odpowiedzi na pytanie czy to pojęcie przejawia się w ten sam czy też w odmienny sposób w dwóch językach. Autorka decyduje się zanalizować pod tym względem wyrażenia przysłowiowe, gdyż właśnie one mogą być traktowane jako odzwierciedlenie ludzkich sądów i przekonań.

W części teoretycznej przedstawiono rozważania nad definicją przysłowia oraz wskazano cechy charakterystyczne, które wyróżniają je spośród innych skonwencjonalizowanych wyrażen językowych. Część praktyczna zawiera zbiór ponad dwustu wyrażen przysłowiowych i idiomatycznych, pogrupowanych tematycznie i poddanych analizie. W ostatnim paragrafie sformułowano wnioski i uwagi, jakie nasuwają się po przebadaniu materiału językowego. Autorka zauważa, iż „femme” w przysłowiach francuskich zawiera (mniej więcej) te same charakterystyki co „kobieta” w przysłowiach polskich, że są to w większości charakterystyki negatywne, że wśród przytoczonych przykładów można znaleźć przysłowia o przeciwnych znaczeniach i że stereotyp kobiety, jaki „rysuje się” w przysłowiach, jest niekompletny, pozbawiony pewnych elementów nieodzownie kojarzących się z tym pojęciem.

Aleksandra Chrupała

**The image of woman in French and Polish proverbs and idioms**

S u m m a r y

The author compares French proverbs using the word *femme* and Polish proverbs with *kobieta* and tries to answer the question whether or not the notion is presented in the same way in both languages. She has chosen proverbs believing that they reflect human judgments and convictions.

In the theoretical part the author considers the definition of the proverb and shows its characteristics that make it distinct from other conventionalised linguistic expressions. The practical part includes more than 200 proverbs and idioms, grouped thematically. In the final paragraph we find conclusions. The author notes that *femme* in French proverbs has more or less the same characteristics as *kobieta* in Polish proverbs. They are mostly negative features, but one can also find proverbs with contradictory meanings. The stereotype of woman found in the proverbs is far from complete, being deprived of certain elements necessarily associated with this notion.